

# Lavage des mains : le réseau québécois de la santé pourrait rater la cible

Publié le mercredi 14 février 2018 à 9 h 01

Mis à jour le 15 février 2018 à 1 h 24

**EXCLUSIF - L'hygiène des mains est un gros défi pour le réseau de la santé au Québec. Un seul des 21 établissements qui ont fourni leurs données à Radio-Canada est certain d'atteindre le taux de conformité fixé par la province cette année.**

Un texte de **Davide Gentile**

Seul le CISSS de Laval est assuré d'atteindre la cible de 70 % de conformité, à quelques semaines de la fin de l'année administrative 2017-2018.

Plus de la moitié des 21 établissements nous ont remis des chiffres allant jusqu'en décembre dernier. Dans certains cas, la période analysée est plus courte.

« Nous avons une augmentation de 20 % [du lavage des mains] en un an », relate le chef de l'unité des soins du CISSS de Laval, Réjean Ayotte. L'établissement a redressé la barre en instaurant des évaluations hebdomadaires.



Le chef de l'unité des soins cliniques du CISSS de Laval, Réjean Ayotte Photo : Radio-Canada

« On a formé des champions de l'hygiène des mains », raconte le Dr Olivier Haeck, un microbiologiste qui travaille au programme de prévention des infections. Le CISSS a aussi développé des outils informatiques pour compiler des données autrefois colligées à la main. « On voudrait viser 100 %. Mais même 80 % de conformité, c'est ambitieux », ajoute-t-il.

C'est pourtant l'objectif du gouvernement québécois pour 2020, alors que la majorité des établissements de la santé de la province n'atteint pas l'objectif de 70 % cette année.

Certains établissements de la santé s'en approchent cependant, comme le CISSS de Chaudière-Appalaches ou encore celui de l'Outaouais. Mais 13 des 21 établissements ont des notes allant de 50 à 65 %. Et cinq d'entre eux sont même sous la barre des 50 %.

### **Les objectifs du ministère de la Santé pour le lavage des mains :**

2017-2018 : 70 %

2018-2019 : 75 %

2019-2020 : 80 %

Le taux réel de conformité aux pratiques exemplaires d'hygiène des mains est calculé à partir de centaines de contacts observés entre des usagers et les employés. Il représente la proportion de rencontres lors desquelles un employé s'est lavé les mains avant et après être entré en contact avec le patient ou son environnement. Ce taux inclut les médecins, les infirmières, les ergothérapeutes, les physiothérapeutes et les préposés aux bénéficiaires.

### « Une question de mœurs »

Le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, qualifie la situation de « déplorable ». Il s'explique mal que le lavage des mains ne soit pas encore rentré dans les mœurs des professionnels du réseau de la santé. « C'est une énigme », dit-il.

Le ministre Barrette croit que les établissements doivent continuer leurs campagnes de sensibilisation à l'interne, pour toutes les catégories d'employés.

*« Est-ce qu'on en est rendu à avoir une police du lavage des mains? »*

*— Le ministre de la Santé, Gaétan Barrette*

« On parle ici de la mesure la plus élémentaire dans les soins de santé. C'est élémentaire, c'est comme apprendre à marcher, quand on arrive à la faculté de médecine. La prévention des infections commence par le lavage des mains pour tout le personnel », a-t-il affirmé.

### L'exemple du voisin ontarien

Impossible pour l'instant d'établir une moyenne provinciale précise. Mais le Québec est clairement loin derrière son voisin l'Ontario.

Le taux de conformité au lavage des mains y atteignait environ 90 % en 2016-2017 pour les hôpitaux de la province. Juste de l'autre côté de la frontière, l'Hôpital Monfort d'Ottawa, par exemple, a même dépassé ce taux de 90 %. Au tournant de 2010, l'établissement francophone avait pourtant un taux de lavage des mains d'environ 70 %.

« En 2011, on a inclus l'hygiène des mains dans le plan d'amélioration annuelle », relate Josée Shimanski, du service de prévention des infections de l'hôpital. Sans se prononcer sur la situation dans les hôpitaux québécois, elle souligne que le virage dans son établissement a nécessité des moyens financiers et un certain temps. « On ne change pas la culture en une journée », dit-elle.

### **Ne pas s'en laver les mains**



Le Dr Olivier Haeck Photo : Radio-Canada

Les progrès au CISSS de Laval ne sont d'ailleurs pas survenus du jour au lendemain.

« On s'y attaque depuis 5 ou 6 ans et on voit les taux monter tranquillement », dit le Dr Olivier Haeck. Après avoir ancré les pratiques de conformité auprès des employés, le CISSS lancera bientôt la deuxième phase de sa campagne.

On veut maintenant encourager les patients à inciter le personnel à se laver les mains. « Qu'ils en viennent à aborder un employé en demandant : "Est-ce que vous avez procédé à l'hygiène des mains?" », souhaite même le Dr Haeck.

Les médecins du CISSS de Laval devront mettre l'épaule à la roue. Les chiffres indiquent que le taux de conformité est seulement de 57 % pour les docteurs. Dans plus de la moitié des établissements, les médecins sont moins diligents que les infirmières ou les préposés quant au lavage des mains.

Une meilleure hygiène des mains permet de diminuer la transmission nosocomiale de nombreux pathogènes et de nombreuses infections comme la grippe.

#### **À lire aussi :**

- [C. difficile : le personnel dans la majorité des hôpitaux du Québec ne se lave pas les mains quand il le faut \(/nouvelle/802009/application-lavage-mains-hopitaux-sante-regie-est-terre-neuve-acadie\)](#)
- [Une appli pour surveiller le lavage des mains dans les centres de soins à T.-N.-L. \(/nouvelle/802009/application-lavage-mains-hopitaux-sante-regie-est-terre-neuve-acadie\)](#)